



Michel Guignard

Président de la CNK

## LE POINT AVEC

# MICHEL GUIGNARD

## PRÉSIDENT DE LA CNK

### Le retour au calendrier des circuits de Brignoles et Valence a créé une certaine curiosité. Comment se sont passées ces reprises ?

Comme je l'avais dit dans le précédent numéro de France Auto Karting, nous avons effectivement souhaité faire revenir au calendrier ces beaux circuits chargés d'histoire. Nous sommes allés à la rencontre des gestionnaires de ces pistes et des clubs dont ils dépendent, et à chaque fois l'accueil fut enthousiaste. Dans les deux cas, que ce soit à Brignoles et à Valence, les organisateurs ont vraiment fait du très beau travail pour être fins prêts à l'heure dite. Les courses également furent à chaque fois des succès. Cela nous conforte dans notre idée de faire tourner les organisations au fil des années et ainsi d'offrir l'opportunité à toutes les régions de pouvoir recevoir une épreuve de rang national. Ce n'était pas forcément le cas auparavant, avec par exemple l'absence de courses d'envergure dans la région PACAC. Il est de notre devoir d'offrir à l'ensemble des licenciés des grandes courses dans leurs régions.

### L'on devrait donc continuer à avoir des surprises l'année prochaine ?

Ça n'est pas impossible ! Nous sommes totalement ouverts et nous explorons toutes les pistes, c'est le cas de le dire ! Pour cela nous faisons un appel à candidatures auprès des circuits avec un principe selon lequel un site ne peut pas recevoir une épreuve nationale deux ans de suite. Ceux-ci vont remonter leurs propositions auprès de leur ligue, qui fera si besoin est un arbitrage pour nous proposer une candidature. Pour les pistes qui n'ont pas eu de championnats

de France ou de Coupe de France depuis un moment, nous sommes là pour les aider et les accompagner au maximum avec TKC. Ceux-ci iront faire une pré-visite bien en amont de la compétition avant une dernière visite pour valider les choses avant la compétition. L'organisation d'une épreuve nationale est aussi pour un club et un circuit l'occasion de créer une nouvelle dynamique et de se rappeler au souvenir de tous, notamment dans sa région.

### Toujours dans le cadre de l'organisation de grandes courses, quel bilan tirez-vous des coupes de France et championnats de France OK Junior et OK organisés en amont d'épreuves européennes ?

Elles ont vraiment été un succès avec, que ce soit à Angerville ou au Mans, un très beau niveau de participation. En organisant ces courses deux semaines avant la manche des championnats d'Europe et en se calquant exactement sur le règlement technique de la CIK, ces épreuves devenaient des séances d'essai extrêmement intéressantes pour les pilotes étrangers qui sont donc venus en nombre. Cela a été très valorisant pour nos pilotes à l'instar de Franck Chappard qui, après un premier titre acquis face à un plateau faible en nombre d'engagés l'an passé, a cette année conservé sa couronne de superbe manière dans un contexte très compétitif. Nous allons continuer en ce sens les saisons prochaines. Et si un circuit organise une épreuve CIK, il pourra alors bénéficier d'une dérogation afin de recevoir une épreuve nationale en amont, même si la saison précédente il en a déjà accueillie une.

### Le championnat de France Superkart s'est achevé récemment sur une dernière épreuve à Dijon. Comment jugez-vous cette saison ?

Après une année 2018 un peu décevante, nous avons pu compter sur la présence d'une moyenne de 24 pilotes à chacune des trois courses. C'est satisfaisant et important pour la pérennité d'une catégorie que chacun s'accorde à définir comme très spectaculaire et performante, mais qui peine à drainer de nouveaux concurrents ce qui est vraiment dommage car elle a de manière très évidente sa place dans le paysage du karting.

### Nous arrivons au terme d'une période d'homologation des pneumatiques. Des appels d'offres vont être lancés avec une volonté d'y impliquer les utilisateurs de la catégorie KZ. Comment envisagez-vous cela ?

Les équipements pneumatiques vont en effet évoluer à compter de la saison prochaine et ce pour trois années. Il est donc important de faire les bons choix afin de satisfaire au mieux les utilisateurs de chaque catégorie. L'aspect pneumatiques, nous le voyons dans les retours que nous avons des pilotes et des professionnels, est un enjeu important à l'heure de choisir une catégorie. Et c'est particulièrement vrai en KZ avec des karts disposant d'une forte puissance. Il faut réunir la bonne équation performance/plaisir de pilotage/longévité et réalité économique. C'est dans ce but que nous allons organiser une session d'essais à laquelle nous allons convier un panel de pilotes évoluant sur des matériels différents. Leur retour d'expérience nous sera précieux et nous guidera dans le choix de l'équipement pour les années 2020 à 2022 ».